vinetur

Les recettes des exportations de vin espagnoles reculent de 6 % à 2 milliards d’euros sur les neuf premiers mois de 2026

Le recul des expéditions de vins embouteillés DOP et de vins en vrac a ramené les exportations espagnoles à leur plus bas niveau depuis 2020

vendredi 20 novembre 2026



Les exportations de vin espagnoles ont généré 2 007,7 millions d’euros entre janvier et septembre 2026, soit une baisse de 6 % par rapport à la même période de 2025. Le recul des expéditions de vins embouteillés bénéficiant d’une appellation d’origine protégée et de vins en vrac a fortement pesé sur les ventes à l’étranger.

Les données de l’Agence nationale de l’administration fiscale espagnole, analysées par l’Organisation interprofessionnelle du vin espagnol, montrent que les exportateurs ont perçu environ 127 millions d’euros de moins qu’un an plus tôt, lorsque les recettes avaient atteint 2 134,8 millions d’euros. Les volumes exportés ont diminué plus fortement encore, de 12,8 %, à 1 267,7 millions de litres contre 1 453,3 millions de litres.

La baisse des recettes s’est concentrée sur deux catégories. Les ventes à l’export de vins tranquilles embouteillés bénéficiant d’une appellation d’origine protégée, désignés en Espagne par le sigle DOP, ont reculé de 55,1 millions d’euros. Les vins en vrac ont perdu 42,5 millions d’euros supplémentaires. À eux deux, ces segments expliquent 97,6 millions d’euros de la baisse globale, soit environ 77 % du recul des recettes d’exportation de vin sur les neuf premiers mois de l’année.

Les vins mousseux ont également enregistré un net recul, tandis que les seules catégories en hausse en valeur ont été les vins de cépage embouteillés et les vins en bag-in-box. Leurs progressions n’ont pas suffi à compenser le recul plus général du secteur.

Le résultat de janvier à septembre est le plus faible pour les neuf premiers mois d’une année depuis 2020 dans la série citée par le rapport. Il s’agit également de la deuxième année consécutive de baisse sur cette période. Les recettes s’élevaient à 2 213 millions d’euros en 2024 et à environ 2 135 millions d’euros en 2025. Par rapport au pic de 2 224 millions d’euros enregistré entre janvier et septembre 2022, les recettes de cette année sont inférieures d’environ 216 millions d’euros, soit un recul de 9,7 %.

Le recul en valeur a été moins marqué qu’en volume, car la recette moyenne par litre a augmenté. Rapportée au chiffre d’affaires total à l’export et aux volumes, elle est passée d’environ 1,47 euro un an plus tôt à quelque 1,58 euro par litre, soit une hausse d’environ 7,8 %. Cette moyenne plus élevée a limité l’impact financier de la baisse des

volumes, sans empêcher un recul global des recettes d’exportation. Le rapport précise que cette moyenne reflète également l’évolution de la composition des produits vendus et ne signifie pas que chaque catégorie a connu la même hausse de prix.

Les vins tranquilles embouteillés sont restés la première source de recettes à l’export, avec 1 159,2 millions d’euros, soit 57,7 % de la valeur totale des exportations de vin espagnoles. Les recettes de ce vaste groupe ont reculé de 4,8 %. En son sein, les vins DOP ont généré 803,4 millions d’euros, en baisse de 6,4 %, et ont représenté à eux seuls 40 % des recettes totales à l’export du vin espagnol. Leur prix moyen a progressé de 4,5 %, à 5,34 euros par litre, mais les volumes exportés ont chuté de 10,4 %, à 150,5 millions de litres.

La plus forte baisse en pourcentage parmi les vins tranquilles embouteillés a concerné ceux bénéficiant d’une indication géographique protégée (IGP). Leurs recettes ont reculé de 15,7 %, à 75,1 millions d’euros, soit une perte d’environ 14 millions d’euros par rapport à la même période de 2025. Les volumes ont diminué de 20,9 %, à 59,7 millions de litres. Le prix moyen a augmenté de 6,5 %, à 1,26 euro par litre, mais cette hausse n’a pas suffi à compenser le recul des expéditions.

Les vins de cépage embouteillés ont évolué à contre-courant et affiché la plus forte hausse de recettes de toutes les catégories du rapport. Leurs ventes à l’export ont progressé de 9,8 %, à 127,7 millions d’euros, soit environ 11,4 millions d’euros de plus qu’un an auparavant. Les volumes ont augmenté de 2,6 %, à 68,9 millions de litres, tandis que le prix moyen a progressé de 7 %, à 1,85 euro par litre. Ces chiffres témoignent d’une croissance portée à la fois par la hausse des ventes en volume et par l’augmentation de la valeur par litre.

Les vins embouteillés sans DOP ni IGP ont affiché une valeur presque stable, à 152,9 millions d’euros, en baisse de 0,6 %. Selon le détail du rapport, cela représente un recul d’environ 950 000 euros. Les volumes ont toutefois diminué de 7,8 %, à 106,1 millions de litres, et la hausse équivalente de 7,8 % du prix moyen, à 1,44 euro par litre, a limité la baisse des recettes.

Les exportations de vins mousseux ont généré 338,3 millions d’euros, en baisse de 6,9 %, soit 25,2 millions d’euros de moins qu’entre janvier et septembre 2025. Il s’agit de la troisième baisse la plus importante en valeur absolue, après celles des vins DOP embouteillés et des vins en vrac. Contrairement à plusieurs autres catégories, le prix moyen des vins mousseux a peu évolué, progressant de 0,3 % à 3,42 euros par litre. La baisse des recettes a donc été proche de celle des volumes, qui ont reculé de 7,2 %, à 99 millions de litres.

Les vins en bag-in-box sont la seule autre catégorie à avoir enregistré une hausse des recettes. Les exportations ont atteint 68,4 millions d’euros, en progression de 4,8 %, soit un gain d’environ 3,2 millions d’euros. Les volumes ont augmenté de 3,8 %, à 54,2 millions de litres, et le prix moyen de 1 %, à 1,26 euro par litre. Au total, les vins en bag-in-box et les vins de cépage embouteillés ont généré quelque 14,5 millions d’euros de recettes supplémentaires, bien moins que les plus de 141 millions d’euros perdus par les autres catégories présentées dans le détail.

Parmi les segments de moindre importance, les vins de liqueur ont généré 34,1 millions d’euros, en baisse de 7,7 %, alors même que leur prix moyen a augmenté de 2,6 %, à 5 euros par litre. Les vins pétillants ont suivi une évolution différente. Leurs volumes exportés ont progressé de 4,4 %, à 14,6 millions de litres, mais leurs recettes ont reculé de 5 %, à 21,7 millions d’euros, le prix moyen ayant chuté de 9 %, à 1,49 euro par litre.

Les vins en vrac, deuxième source de pertes de recettes, ont généré 385,9 millions d’euros, en baisse de 9,9 %. Les volumes exportés dans cette catégorie ont diminué de 16,4 %, à 707,7 millions de litres, tandis que le prix moyen a augmenté de 7,8 %, à 0,55 euro par litre. La catégorie conserve une place importante dans les exportations espagnoles en volume, mais bien moindre en valeur. Les vins en vrac représentaient environ 55,8 % des litres exportés, mais seulement 19,2 % des recettes totales à l’export.

Au sein des vins en vrac, la catégorie sans DOP ni IGP a généré le plus de recettes, avec 250,2 millions d’euros, malgré un recul de 11,1 % sur un an. Les vins de cépage en vrac ont rapporté 128,8 millions d’euros, en baisse de 5,8 %. Les autres catégories

étaient nettement plus modestes. Les vins en vrac DOP ont généré 3,6 millions d’euros, en recul de 6,7 %, tandis que les vins en vrac IGP ont chuté de 48,5 %, à 3,3 millions d’euros. Il s’agit de la plus forte baisse relative parmi les catégories de vins en vrac, même si elle partait d’un niveau modeste de 6,3 millions d’euros sur la même période de 2025.

Le rapport présente également un indicateur plus large couvrant l’ensemble des produits de la filière viticole, y compris le moût de raisin, comptabilisé séparément du vin seul. Dans cette catégorie élargie, les recettes des exportations espagnoles ont atteint 2 371,9 millions d’euros entre janvier et septembre 2026, en baisse de 7,9 % par rapport à la même période de 2025. La perte s’est élevée à 203,3 millions d’euros.

Le moût de raisin a largement contribué à ce recul élargi. Ses recettes sont passées de 322,5 millions à 250,2 millions d’euros, soit une baisse de 22,4 %, ou 72,3 millions d’euros. Alors que le moût représentait environ 10,5 % de la valeur totale des exportations de la filière viticole, il expliquait près de 36 % du recul net des recettes. Les volumes exportés ont chuté de 30 %, à 364,2 millions de litres. Le prix moyen a progressé de 10,8 %, à 0,69 euro par litre, mais cette hausse n’a pas compensé la diminution des volumes vendus à l’étranger.

Les données de marché du rapport font état d’une demande contrastée selon les destinations pour les vins en vrac et le moût. L’Allemagne est restée le premier marché des exportations espagnoles de vins en vrac, devant la France, avec 113,7 millions d’euros d’achats, en baisse de 9,6 %. La France en a acheté pour 96,5 millions d’euros, soit un recul de 15,3 %. Dans les deux marchés, les volumes ont diminué plus vite que les valeurs, de 14 % en Allemagne et de 22,1 % en France.

Le Portugal a progressé dans le classement des marchés de destination, avec 38,1 millions d’euros, en hausse de 21,9 %, et des volumes en augmentation de 14,6 %. La Côte d’Ivoire a enregistré 34,3 millions d’euros d’achats, soit une hausse de 18,5 %, malgré une baisse de 1,6 % des volumes importés. Dans ce marché, le prix moyen a progressé de 19,6 %, à 0,61 euro par litre.

Pour les vins embouteillés, définis dans le rapport comme des vins conditionnés dans des contenants de moins de 2 litres, hors vins mousseux, le Royaume-Uni est devenu le premier marché espagnol en volume comme en valeur, dépassant les États-Unis en valeur sur la période de janvier à septembre.